

Elongation vertébrale

Autor(en): **Bex, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie**

Band (Jahr): - **(1951)**

Heft 120

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-930741>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elongation vertébrale

Depuis quelques années, je m'intéresse vivement à la vertébrothérapie, science qui semble progresser à belle allure actuellement. Les résultats obtenus par son application sont quelquefois fort surprenants, et l'on serait bien en peine d'expliquer les guérisons souvent paradoxales qui en découlent. Ainsi, il est arrivé qu'une migraine tenace dont un patient était affligé disparaisse alors que l'on s'occupait de soigner une hernie discale de la L 4 dont il souffrait également. Des règles anormales sont redevenues régulières, alors que nous avions en vue un assouplissement de ce que le Docteur de SAMBUCY nomme la zone ingrate.

La vertébrothérapie n'est pas une science nouvelle; les antiques l'ont déjà utilisée, les Egyptiens et les premiers Suédois avaient également compris la valeur de la position idéale du rachis. Nous n'avons fait, somme toute, que de la redécouvrir, du moins certains de nos contemporains qui s'efforcent de nous la révéler. Les Ecoles des chiro-practiciens et des ostéopathes ont su en profiter. Le gymnaste médical doit aussi s'attacher à contribuer au triomphe de cette science qui est du reste tout à son avantage.

Le Docteur de SAMBUCY qui en est en France le pionnier nous indique dans son livre «L'allongement vertébral des rhumatisants sous traction légère et massage», Ed. Le François, Paris 1951, les 9 points sur lesquels il base sa technique de cette thérapie retrouvée, et renouvelée. Ce sont:

1^o Détendre-suspendre; 2^o Redresser-respirer; 3^o Masser-calmer; 4^o Remuscler-réchauffer; 5^o Tirer-allonger; 6^o Débloquent-chiropractiser; 7^o Soutenir-supporter; 8^o Désinfecter-recalcifier; 9^o Sentir, surveiller, connaître.

Si la plupart de ces points sont facilement réalisables le cinquième, par contre, exige un certain appareillage, c'est: Tirer-allonger. Le Docteur de SAMBUCY a été le premier à créer un cadre d'allongement. Puis le Docteur LAVERNIEUX a construit sa table dont les résultats, en ma-

tière de sciatique spécialement, sont maintenant connus dans le monde entier.

Au cours de ce dernier été, j'ai eu le privilège de faire la connaissance de Monsieur GODET, le Directeur du Centre de Vertébrothérapie de Nice. Monsieur GODET est aussi constructeur d'une table d'allongement. C'est certainement la table la plus moderne, à la fois simple et pratique. On peut y réaliser des extensions contrôlées non seulement au point de vue traction en Kilogrammes, mais même en radioscopie.

Personnellement, j'ai réalisé une table qui me donne pleine satisfaction, elle est très simple, mais j'avoue que, faute d'appareils de contrôle, elle ne peut être employée que par son constructeur ou par un collègue sérieusement mis au courant et ayant subi lui-même l'extension. Donc la supériorité de celle de notre confrère, Monsieur GODET, est incontestable, elle est plus précise et plus pratique sans que pour autant son prix de revient en soit beaucoup plus élevé.

Si je n'ai pas tenu à jour les résultats de l'extension mécanisée, cela tient à ce que les cas relevant de cette thérapie sont encore subordonnés au massage, à la gymnastique, à la chaleur, etc.

Ce traitement est-il dangereux?

Voici ce qu'a déclaré Monsieur GODET au cours d'une interview relatée par le Journal Nice-Matin du 23 mars 1951:

«Seule la table de traction permet une élongation vertébrale lente et mesurée sur une région définie (la région lombaire pour la sciatique). Cette traction photographiée par un appareil à rayons X permet de mesurer l'écartement des vertèbres et le redressement du rachis vertébral.

«Cet écartement intervertébral est de l'ordre de 1 à 1 mm 5 et est cependant suffisant pour que cesse immédiatement la douleur.

«La guérison d'une sciatique peut s'obtenir en huit ou dix séances de dix minutes et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce traitement n'est absolu-

ment ni dangereux, ni douloureux.

«En effet, avant de fracturer une colonne vertébrale, il faudrait que cèdent d'abord les muscles, puis les ligaments et pour obtenir ce résultat, la force de traction devrait dépasser mille Kilos.

«C'est d'ailleurs ce qui explique que ce

mode de traitement est absolument indolore et sans danger.»

Cette citation de l'opinion d'un spécialiste me dispense de toute conclusion personnelle sur cette méthode, les arguments de Monsieur GODET sont beaucoup plus convainquants du reste.

Georges Bex.

Les „trucs“ des masseurs

Sous cette rubrique, je voudrais, avec l'aide de chacun, à la fois rechercher, décrire, expliquer certains appareils, certaines postures, certains moyens, que l'on peut employer en vue d'obtenir un résultat précis. Il est certain, bien entendu, que nous avons tous besoin d'expériences pratiques. Cependant, il arrive souvent qu'au cours des dites expériences, l'on découvre un petit «truc», par exemple en recherchant une manipulation dans un cas particulièrement difficile.

Mais, par la suite, d'autres cas et pré-occupations nous font négliger ce petit «truc» dont le souvenir s'estompe ou tombe tout à fait dans l'oubli, ce qui est fort dommage.

La valeur pratique d'un masseur, c'est souvent ce bon sens inné qu'il a de savoir manipuler, conseiller telle ou telle position, un exercice respiratoire, etc. On en trouve dans nos manuels, mais chacun de nous en a sûrement découvert personnellement peu ou prou. Il s'agit donc de divulguer ces «petits talents-là», de manière à ce que toute la communauté professionnelle en profite. Préférer les conserver jalousement pour soi dénoterait un état d'esprit lamentable que nous espérons très rare pour ne pas dire inexistant parmi nous.

Bien que nous devons tous nous perfectionner sans cesse en vue d'un rendement personnel efficace, nous avons aussi le devoir de servir et développer la profession sur tous les points et par tous les moyens.

On m'a souvent reproché la teneur trop scientifique des articles de notre journal. On ne peut, hélas, contenter «tout le monde et son père», chose que LA FONTAINE

déjà avait trouvée bien difficile. Il faut bien tenir compte des tendances de chacun.

Nos rencontres au Cercle d'études, où chacun a mis la main à la pâte, non seulement en discutant, mais en démontrant pratiquement ont certainement été parmi les plus fructueuses et les plus constructives. Chacun de nous doit poser sa pierre à l'édifice professionnel.

Prêchant d'exemple, je vais vous parler aujourd'hui de ma sangle d'exercices. — Je commence par ma sangle, parce qu'elle n'est pas coûteuse et qu'elle rend des services précieux. Du reste, plusieurs collègues l'ont déjà adoptée. De quoi s'agit-il? Eh bien d'une sangle large de 10 cm. — notez qu'elle pourrait être plus étroite — longue de 2¹/₂ m., en somme, pour vous rendre cette image concrète, une sorte de ceinture de pompier, un peu longue. A l'un des chefs, elle est munie d'une boucle, à l'autre extrémité, les perforations sont renforcées par des oeillets.

Supposons que nous ayons affaire à une personne souffrant du dos, soit par rigidité, soit par légère subluxation vertébrale, soit encore par spasmes. Avant ou après avoir chauffé les masses musculaires, avant ou après les avoir massées, nous avons l'intention de faire un modelage à la fois doux et puissant. Si vous ne possédez pas une table élastique, votre massage modelé ne rendra pas le maximum. — Avec la sangle, vous pouvez sans brusquerie mobiliser chaque région vertébrale. Il faut simplement, comme en n'importe quelle pratique, se familiariser avec ce mode de faire.